

Doc nature :

# Le tilleul

accueil : [www.photos-neuch.net](http://www.photos-neuch.net)



*Le tilleul ombrage, parfume et nourrit !*

*Il est un véritable écosystème sur tronc, un arbre au houppier à l'ovale presque parfait qui assure la subsistance des abeilles et autres insectes mais aussi d'une multitude d'oiseaux. Mais, il n'est pas évident d'avoir l'espace nécessaire pour l'installer chez soi car sa taille oscille entre vingt et trente mètres de haut pour plus de dix de diamètre. Mieux vaut donc, pour ce bel arbre, un lieu tel qu'une cour d'école, une esplanade communale ou autre agora.*

Rares étaient les jardins, préaux d'écoles ou placettes d'antan n'offrant pas l'ombre généreuse et éthérée d'un tilleul. Symbole du vivre ensemble, de fraternité et de liberté depuis les temps anciens, compagnon indéfectible des villes et des campagnes, il nous précède autant qu'il nous survit, soucieux du bien-être des générations à venir.

Quelle que soit la saison, le tilleul assume son rôle de protecteur nourricier.

Nu l'hiver durant, il accueille l'agent ailée friande des milliers d'insectes réfugiés sous son écorce sombre et ajustée. Du grimpeur des jardins aux agiles mésanges, tous viennent s'y ravitailler, des premières lueurs du jour à la nuit tombée. Qu'un creux se forme en son tronc et la sittelle torche-pot y camouflera son nid printanier si l'étourneau ne l'a pas devancée.

L'arrivée des beaux jours assiste à l'éclosion des bourgeons tendres et lumineux comme autant de clins d'œil à la cantonade. Sa tenue estivale ne tarde pas à occulter charpentières, branches et tronc pour ne laisser apparaître qu'une cascade de feuilles en forme de cœurs plus ou moins grands selon l'espèce.

Dès juin. Son apparence change. De petites ailettes se bousculent en bout de rameaux bientôt ornées de bouquets floraux au parfum délicat et champêtre, promesse de miel exquis et de tisanes apaisantes. Le hotspot n'échappe pas à la soixantaine d'espèces de butineurs s'y retrouvant sans attendre. Dès lors, les pucerons ne sont pas en reste, une aubaine pour les coccinelles en quête de lieux de ponte capables de nourrir leurs larves friandes de micro-suceurs de sève. La relève de la bête à bon Dieu est assurée et c'est tant mieux pour les fruitiers et rosiers alentour. Au sol, les colonnes de gendarmes (pyrrhocores) guettent l'arrivée des graines dont ils raffolent.

Lorsqu'enfin les feuilles chutent, il est temps de les récupérer. Elles deviendront paillis du potager ou protection hivernale des potées restant dehors.

G. V. (Extrait de presse *Le Matin* 11.7.21)